L'ANEMIE chez les chiens et les chats (1e partie)

De nombreuses maladies des chiens et des chats peuvent provoquer une perte, une destruction excessive ou une diminution de la production de globules rouges. Ces derniers n'assurent alors plus un transport correct de l'hémoglobine. Cette situation, appelée « anémie », doit être traitée au plus vite car elle met en péril la vie de votre animal de compagnie.

Reconnaître l'anémie

L'anémie correspond à une quantité anormalement faible d'hémoglobine circulant dans le sang, ce qui compromet gravement le transport de l'oxygène dans l'organisme. Un signe d'anémie détectable sur l'animal est la pâleur voire la blancheur des muqueuses de la bouche, des yeux et des parties génitales qui sont normalement bien roses grâce à la couleur rouge que prends l'hémoglobine lorsqu'elle est liée à l'oxygène. On peut confirmer l'anémie grâce à des tests de laboratoire consistant à mesurer la concentration hémoglobine et le nombre de globules rouges dans le sang.

Anémie régénérative ou non régénérative

Les globules rouges ayant une durée de vie limitée, ils sont produits en permanence par la moelle osseuse qui assure ainsi leur perpétuel renouvellement. Mais si une maladie fait chuter anormalement le nombre de globules rouges, la moelle osseuse réagit en augmentant sa production. En observant le sang au microscope, on peut alors y distinguer une grande quantité de « jeunes globules rouges » qui ont notamment une taille supérieure à celle de « leurs aînés ». Dans ce cas, l'anémie est régénérative. Cependant, dans certaines maladies, la cause de l'anémie est un dysfonctionnement de la moelle osseuse elle-même ou d'un organe qui la stimule dans sa production de globules rouges (le rein par exemple).
L'anémie est alors appelée « non régénérative ».

L'anémie et ses (très) nombreuses causes

Parmi les causes d'anémie régénérative, on trouve les hémorragies, la présence de parasites infestant le sang (piroplasmose, leptospirose ou la bactérie hémobartonella), l'intestin (vers ankylostomes) ou la peau (puces, poux et tiques se nourrissant du sang de l'animal). On peut citer aussi les ulcères de l'intestin ou les inflammations du système urinaire ainsi que les tumeurs de divers organes qui peuvent se mettre à saigner. Les globules rouges peuvent également être lésés par un dysfonctionnement du système immunitaire ou par l'absorption de produits toxiques.

L'anémie non régénérative, quant à elle, survient lors de carences alimentaires en fer, en cuivre ou en vitamine B12 et de la diminution de la production de globules rouges par la moelle osseuse. En effet, cette dernière peut ne plus être stimulée à produire ces globules, notamment lors d'insuffisance rénale, parce que c'est le rein qui produit l'érythropoïétine, hormone stimulante de la production de globules rouges. Certains médicaments, la présence d'œstrogènes en grande quantité et pendant une longue durée dans le sang, des virus (parvovirose) et des bactéries (erlichiose) sont également responsables d'une incapacité de la moelle à produire les précieux globules rouges. Enfin, le virus de la leucose féline (FelV) induit aussi de l'anémie chez le chat.

Si la cause de l'anémie doit être trouvée pour pouvoir la soigner, il est parfois nécessaire, dans des cas sévères, de procéder à une transfusion sanguine. Se pose alors la question de la compatibilité entre l'animal donneur de sang et celui qui doit le recevoir !

Traitement de l'anémie

En fonction de la cause de l'anémie, un traitement doit être mis en place : antiparasitaires pour les parasites sanguins, intestinaux et cutanés ; antibiotiques contre les bactéries, traitement de soutien lors de maladie rénale et correction d'une éventuelle carence en fer ou en vitamines. De plus, un régime alimentaire de type « animal en croissance » peut également aider votre ami à reprendre de l'énergie. Cependant, si l'animal a perdu une grande quantité de sang rapidement (le volume de sang des chiens et chats ne représente respectivement que 7 et 4 % du poids de leur corps), une transfusion sanguine peut s'imposer.

Quel sang transfuser ?

Le groupe sanguin d'un animal est déterminé par la présence de molécules à la surface de ses globules rouges. Ces molécules héréditaires sont appelées « antigènes ».

Il existe deux sortes d'antigènes fixés aux globules rouges du chat. Ainsi, on décrit chez lui 3 groupes sanguins : le groupe « A » pour les chats possédant des globules rouges portant l'antigène « A » et le groupe « B » pour ceux qui possèdent l'antigène « B ». Un troisième groupe est constitué de chats possédant simultanément les antigènes « A » et « B ». En outre, le sang des chats du groupe A contient des anticorps capables de reconnaître et de détruire les globules rouges portant l'antigène « B ». L'inverse est vrai pour les chats du groupe « B ». Les anticorps anti-« A » des chats du groupe « B » étant particulièrement agressifs vis-à-vis des globules rouges « A », toute transfusion sanguine entre les deux groupes de chats provoquera une destruction massive des globules rouges.

Dans la population féline, la plupart des chats appartiennent au groupe « A ». Cependant, certaines races sont connues pour avoir un pourcentage de 5 à 50% de chats appartenant au groupe « B ». Il s'agit notamment des Abyssins, Somali, Persan et Devon Rex.

Chez le chien, la situation est plus complexe car il existe plusieurs systèmes de groupes sanguins. Cependant, les chiens ne possèdent en général pas d'anticorps anti-globules rouges tant qu'ils n'ont jamais été transfusés. Donc, d'une manière générale, une première transfusion chez un chien pourra se faire avec le sang de n'importe quel autre chien.
Après cette première transfusion, le chien peut développer des anticorps et il est alors inadéquat de procéder à une seconde transfusion sans réaliser d'analyses préalables.

Dangers de la transfusion

Une transfusion sanguine devra faire l'objet d'une surveillance vétérinaire. En effet, toute transfusion présente le risque de déclencher une destruction massive des globules rouges de l'animal transfusé et d'aggraver encore l'anémie déjà présente ! Enfin, la transmission de maladies bactériennes, virales ou parasitaires est toujours possible lors d'une transfusion (piroplasmose, leucose féline, hémobartonellose…).